

**Dimanche 12 novembre 2017**  
**Antépénultième dimanche**  
*Luc 11,14-23*

Wikipedia rapporte que, pour lutter contre la Peste Noire qui ravagea l'Europe au XIV<sup>ème</sup> siècle, on organisait des processions solennelles pour chasser les démons. Satan, le Diable et les démons étaient forts utiles dans les temps anciens pour expliquer les maladies causées par des microbes, des virus ou des bactéries. Cela vaut aussi pour les maladies neurologiques ou psychiatriques : il fait une crise d'épilepsie ou fait une psychose: il est possédé par le démon. L'espérance de vie était si réduite (25 ans en 1750) que l'Eglise avait beau jeu de prêcher que la vie sert à préparer l'Au-delà.

Jusqu'à ce vienne Luther et la Réforme et propose une conversion de notre regard sur le monde, la société, le christianisme. Désormais être chrétien, c'est s'engager dans la société et le monde en pratiquant l'amour du prochain et en faisant confiance à Dieu

Le mal, pourtant, n'a pourtant pas dit son dernier mot. Nous le voyons à l'œuvre jour après jour auprès de nos proches et dans les différents médias de notre époque. Il y a d'un côté le mal de la maladie, de l'autre le mal dans l'histoire. Pour le premier, on parvient à identifier sa cause (virale, comportementale, génétique,...) par la science et soigner le patient pour qu'il guérisse et retrouve la santé. Pour le second, on est beaucoup plus démuni : on ne soigne pas le mal dans l'histoire comme on soigne une grippe... D'ailleurs, ce mal historique a une particularité : on peut en être l'acteur, on peut en être la victime, ou les deux à la fois.

Notre texte raconte que Jésus guérit un homme atteint par un démon muet. On ne sait quelle pathologie nécessitait un tel exorcisme. L'intérêt du texte se trouve dans la réaction des spectateurs de la scène : l'admiration que suscite la guérison tranche avec les doutes qu'expriment d'autres : « c'est par Belzebuth qu'il chasse les démons ! ».

Belzebuth (ou Béalzéboul dans le texte grec du NT) n'appartient pas à la littérature juive. Il apparaît dans l'AT comme étant la divinité d'Eqrone, chez les Philistins. Son nom signifie : « le Dieu de la résidence élevée » qui peut être le ciel, la haute montagne ou le Temple (voir 2 Rois 1). Les adversaires de Jésus le considèrent comme l'adversaire apocalyptique de Dieu, Satan lui-même. Les auteurs de l'AT transforment son nom en Baalzeboub, ce qui signifie le dieu des mouches, du fumier.

Jésus se défend par un raisonnement par l'absurde : si le Diable est diviseur, il sera à son tour divisé ; son règne s'auto-anéantira lui-même. Du mal, il ne peut pas sortir de bien. Mais s'il a guéri cet homme, c'est par le « doigt de Dieu », signe que le Royaume de Dieu s'est bien approché en Jésus-Christ et il atteint tous ceux qui veulent bien l'accueillir.

L'histoire entre les deux hommes forts, leur combat et la défaite du premier donne un aspect dramatique à ce passage : Satan occupe la demeure, c'est-à-dire le cœur de l'homme, mais un homme plus fort vient pour l'en chasser. La victoire finale du Christ ne fait pas de doute !

La dimension cosmique de la lutte entre le bien et le mal, entre le Diable et Dieu, nous ramène au cœur de l'homme, ce lieu de la fragilité humaine où les passions de l'avoir, du pouvoir et de l'honneur peuvent être perverties pour donner naissance au mal historique tel

que nous le connaissons dans notre monde. La passion de l'avoir peut être pervertie au plan personnel en avidité, avarice, envie et donner naissance au plan social à l'inégalité, à l'exclusion etc... La passion du pouvoir produit la domination de l'homme sur l'homme et conduit au régime politique injuste, totalitaire. La passion d'honneur, d'estime de soi peut conduire au rejet et à la négation de l'humanité de celui que le Christ me demande de reconnaître comme mon prochain.

Etre témoin de Jésus-Christ, c'est au contraire favoriser les valeurs de partage, de justice, de solidarité et de paix. Bref favoriser toutes les valeurs qui contribuent à construire l'humanité et à la développer.

Amen.

Claude Conedera, pasteur au Ried Nord

### **Cantiques**

Seigneur, que tous s'unissent ALL 31 - 20 1 - 3

Confie à Dieu ta route ALL 47 - 04 1 - 4

Dans toutes nos détresses ALL 47 - 03 1 - 4

Demeure par ta grâce ALL 72 - 78 1 - 5

On trouvera d'autres propositions liturgiques sur le site d'Yves Kéler :

<http://www.chants-protestants.com/index.php/liturgie-du-culte>

### **Prière d'intercession**

Seigneur, notre Dieu,  
en Christ, ton Royaume est au milieu de nous.

Par lui, nous te prions :

Révèle ta seigneurie dans ton Eglise et dans ses paroisses,  
afin que les hommes et les femmes y trouvent sens,  
liberté et sécurité.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute notre prière.

Révèle ta seigneurie à tous les peuples,  
afin que la paix grandisse  
et que tout homme et toute femme  
soit considéré l'image de Dieu.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute notre prière.

Révèle ta seigneurie à nous tous  
pour que nous surmontions la perplexité du présent  
et l'angoisse du futur.

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute notre prière.

Révèle ta seigneurie à tous nos défunts  
et offre-leur la vie éternelle

Nous te prions :

Ass : Seigneur, écoute notre prière.

O Dieu, tu as aimé l'humanité en Jésus-Christ.

Nous te faisons confiance par lui,  
maintenant et pour l'éternité.

Amen.